

Bogolan

Un art graphique traditionnel d'Afrique de l'Ouest

Le bogolan est une technique ancestrale de dessin sur tissu. Plusieurs ethnies la pratiquent, avec des styles singuliers qui ont évolué. Le terme « bogolan » signifie littéralement « le résultat que donne l'argile » ; en effet la teinture du tissu s'obtient par l'application de boue argileuse sur un textile préparé avec des façons très particulières.

Cet artisanat étroitement lié au fonctionnement des sociétés rurales était autrefois l'apanage des vieilles femmes. Avec des bandes de tissu ornées puis cousues, les femmes confectionnaient des vêtements : trousseaux de mariage, pagnes, tenues de chasse ou de parade. Selon l'usage des habits, elles choisissaient certains motifs et coloris aux significations symboliques précises. Mais cette coutume disparaît et aujourd'hui les ornements traditionnels sont le plus souvent remplacés par des graphismes décoratifs. Au dessin à la main se substitue l'usage de pochoirs. La cotonnade tissé n'est plus le support privilégié ; on utilise notamment de la cretonne ou du lin. Et pour répondre à une demande croissante, les hommes sont devenus aussi des artisans du bogolan.

La technique comporte plusieurs étapes :

- la préparation du tissu : plongé dans une teinture végétal, le plus souvent une décoction de n'galama (feuille de l'arbre anogeissus leiocarpus). Ce premier bain de trempage lui donne une coloration jaune indispensable pour fixer ultérieurement, par réaction chimique, les dessins. Le tissu est ensuite exposé au soleil, ce qui renforce la teinte jaune ocrée. Il est alors prêt pour le dessin.
- Les motifs de décoration sont réalisés avec divers outils, comme un trace-ligne (kalama) ou une brosse, qu'on trempe dans des mélanges de boue et de décoctions de plantes ou de minéraux donnant diverses nuances colorées. Les motifs sont le plus souvent laissés vides ; ce sont leurs contours et le fond qui sont noircis à la boue. Le tissu est à nouveau séché au soleil. Le dessin apparaît alors en gris cendré.
- On rince alors le tissu délicatement, et comme par magie une belle teinte noir brillant apparaît.
- Le motif peut être alors retravaillé ; par divers moyens on accentue le noir de certaines parties ou en éclaircit d'autres.

Depuis une vingtaine d'années, le bogolan a séduit une nouvelle génération d'artistes et d'artisans maliens qui se sont appropriés ce savoir-faire traditionnel, le substituant aux couleurs chimiques et aux techniques venues d'ailleurs. Ils ont revalorisé les modes de représentation ancestraux en leur donnant une dimension contemporaine. Le créateur Chris Seydou fut le premier à l'intégrer dans ses collections de haute couture dans les années 1980. Le plus célèbre des peintres qui ont utilisé le bogolan est Abdoulaye Konaté qui présenta à la biennale de Venise en 1994 un bogolan-installation intitulé « hommage aux chasseurs du Mandé ».

S'initier au bogolan, symbiose de la boue, des plantes, du soleil, est une opportunité d'exprimer sa créativité avec des éléments totalement naturels.